

Mathewson Histoire de la leçon biblique 4 - Jésus

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit de la quatrième conférence du Dr Dave Mathewson sur le scénario de la Bible. Dans cette section, il retracera les cinq thèmes majeurs : la terre, l'alliance, le temple, le peuple de Dieu et la royauté dans la vie et les enseignements de Jésus. Nous avons examiné le scénario, ce que j'appelle le scénario de la Bible.

J'ai suggéré qu'à travers et sous la diversité des types littéraires se cache une histoire unifiée composée d'un certain nombre de fils. J'ai dit que l'histoire se situe dans les récits de la création dans Genèse 1 et 2, puis dans la complication qui surgit au chapitre 3 et que le reste de la Bible va, dans un certain sens, rectifier. Mais dans les chapitres 1 et 2, nous avons vu tout le décor principal et l'histoire principale, tous les éléments du début de l'histoire.

Dieu crée l'humanité et crée Adam et Ève à son image pour être ses représentants afin de répandre sa gloire et son règne dans toute la création. La terre qu'il leur donne, le lieu de bénédiction, le lieu où Dieu résidera et habitera avec son peuple. Tant qu'ils respecteront leur part de la relation d'alliance que Dieu a établie, tant qu'ils obéiront, ils resteront dans le pays de bénédiction et dans le lieu où Dieu est présent.

Le Jardin d'Eden étant l'espace sacré où Dieu demeure avec son peuple, le jardin du temple. Et Adam et Ève doivent alors y résider avec Dieu habitant au milieu d'eux et, en tant que porteurs et représentants de son image, ils doivent répandre la gloire de Dieu et son règne dans toute la création. Pourtant, Adam et Ève ne parviennent pas à établir ou à accomplir le mandat que Dieu leur a donné et, à cause du péché et de la désobéissance, Adam et Ève sont expulsés du jardin du temple, la terre de bénédiction.

Ils sont exilés du pays de la présence de Dieu. De sorte que le reste de la Bible après le chapitre 3 de la Genèse peut, dans un sens, être considéré comme la manière dont Dieu rétablit son intention pour l'humanité dans les chapitres 1 et 2 de la Genèse. Et en sautant de grandes parties de l'histoire, nous avons examiné Abraham, l'histoire d'Abraham, et comment Dieu a choisi Abraham et à travers lui la nation d'Israël pour être le moyen par lequel l'intention de Dieu pour l'humanité sera restaurée. Nous voyons donc tous ces mêmes éléments.

Dieu leur donnera le pays comme lieu de bénédiction à travers le temple. Dieu habitera avec son peuple. Dieu entre dans une relation d'alliance consistant en une bénédiction s'ils obéissent et se conforment à l'alliance, une bénédiction dans le pays où se trouve le temple de Dieu et où Dieu continue de résider avec son peuple, mais une malédiction, un exil et un retrait du pays s'ils refusent. Obéir.

Et c'est exactement ce qui se passe. Il existe un parallèle entre l'histoire d'Adam et Ève et l'histoire d'Israël, dans laquelle Israël ne s'en sort pas mieux qu'Adam et Ève dans l'accomplissement de l'intention de Dieu pour l'humanité. Ainsi, Israël est également expulsé du pays ou exilé du pays, du jardin et du lieu de la présence de Dieu, à cause de la violation de l'alliance que Dieu a établie avec son peuple.

Par conséquent, les textes prophétiques anticipent alors un moment où Dieu restaurera effectivement son intention pour l'humanité à travers Israël. Rappelez-vous que Dieu, dans un sens, a deux problèmes à résoudre. L'un d'eux est le problème mondial plus large ou problème universel du péché de toute l'humanité et du manque de réalisation de son intention de toute création dans Genèse 1 et 2. Mais maintenant aussi, Israël était le moyen choisi par Dieu pour rectifier la situation, Pourtant, Israël a également échoué.

Ainsi, Dieu doit d'une certaine manière sauver Israël en premier. Il doit restaurer Israël dans son pays et dans la relation d'alliance avec lui, avec Dieu habitant au milieu d'eux et Dieu régnant sur eux et Israël répandant le règne et la gloire de Dieu afin que finalement, grâce au salut d'Israël, la terre entière puisse expérimenter le salut et la restauration de Dieu et que le salut de Dieu soit rétabli. L'intention pour toute la création de Genèse 1 et 2 serait également établie. Ainsi, les textes prophétiques reprennent l'histoire et tous les éléments de l'histoire et se terminent par une attente, une attente prophétique sur la manière dont cette histoire s'accomplira et atteindra son point culminant.

Et nous avons dit la semaine dernière qu'il restait à démontrer comment cette histoire et comment cette attente se réalisait. Et donc ce que je veux faire, c'est me concentrer sur les cinq, au moins cinq thèmes principaux. Il pourrait y avoir d'autres thèmes, mais ce sont au moins les cinq sur lesquels j'ai choisi de me concentrer.

Nous avons vu le thème du peuple de Dieu et tous ces thèmes remontant à Genèse 1 et 2 et à la création se frayer un chemin à travers l'histoire d'Israël jusqu'au texte prophétique. Mais le thème du peuple de Dieu, le thème de l'alliance, Dieu faisant une alliance avec son peuple, le thème de la terre ou de la création, la nouvelle création, le thème du temple ou Dieu habitant avec son peuple, et le thème de la royauté, Dieu dirigeant sur son peuple, et plus important encore, le peuple en tant que vice-régent de Dieu régnant à la place de Dieu, étendant le royaume de Dieu et représentant son règne sur toute la terre, qui, comme nous l'avons vu dans le texte prophétique, était alors concentré sur le roi davidique. Vous avez donc toutes ces attentes et ces cinq thèmes qui émergent dans l'attente prophétique.

Nous allons maintenant voir comment ces cinq thèmes sont transposés dans le Nouveau Testament. Et permettez-moi de faire quelques observations sur la manière dont ces thèmes se réalisent dans le Nouveau Testament. Tout d'abord, nous avons

déjà dit qu'il était pratiquement impossible de démêler ces fils, d'en retirer un sans les démêler tous.

Ils s'entremêlent dans une histoire cohérente, de sorte qu'il est impossible de parler d'un thème, disons du peuple de Dieu, sans parler d'alliance. Il est impossible d'aborder le thème de l'alliance sans parler de terre et sans parler de royauté. Il est impossible de parler de royauté et de domination davidique sur le peuple sans évoquer la notion de terre et de temple.

Ils sont donc tous inextricablement liés. Donc la première chose que je veux dire, c'est que lorsqu'un ou deux de ces thèmes sont mentionnés dans le Nouveau Testament, cela suppose la présence des autres. Autrement dit, les auteurs ne retireront pas un fil conducteur et un thème et ne suggéreront pas que cela se réalise d'une manière ou d'une autre en isolant tout le reste.

Mais en tant qu'histoire cohérente, si une facette de l'histoire est évoquée dans le Nouveau Testament, cela suppose que les autres facettes de l'histoire se cachent derrière la surface et sont évoquées. Toute l'histoire est évoquée. La deuxième chose que je souhaite mentionner est qu'il faut garder à l'esprit deux distinctions dans la manière dont ces fils sont remplis.

Tout d'abord, il faut réaliser que cette histoire du Nouveau Testament, la manière dont cette histoire et ces cinq thèmes se réalisent dans le Nouveau Testament, s'accomplissent avant tout dans la personne de Jésus-Christ. Ainsi, Jésus-Christ devient le point culminant de l'histoire, comme nous le verrons. C'est lui qui reprend ces thèmes et les porte à leur accomplissement.

donc la personne de Jésus-Christ. Cependant, par extension, ces thèmes se réalisent dans Son peuple, l'Église, en ce sens qu'ils sont incorporés au Christ, en ce qu'ils appartiennent au Christ, en ce qu'Il est leur représentant, pour utiliser le langage paulinien plus tard, et que Jésus est leur tête, et qu'ils sont en Christ. Nous verrons que dans le Nouveau Testament, l'Église, le peuple de Dieu, participent également à ces promesses.

Les promesses s'accomplissent également en eux, mais principalement en s'accomplissant en Christ. Donc, tout d'abord, encore une fois, la première distinction est que ces promesses s'accomplissent en Christ, et ensuite, par extension, elles s'accomplissent chez Son peuple en vertu du fait que Son peuple Lui appartient. La deuxième distinction à faire se trouve dans la distinction très connue et populaire entre le fait déjà mais pas encore, le fait que les promesses faites à Israël et l'attente prophétique d'un royaume de Dieu à venir, d'une nouvelle création et d'une restauration de l'ordre de Dieu. personnes, cette attente se réalise en deux étapes dans le Nouveau Testament.

Tout d'abord, elle est inaugurée à travers Jésus-Christ et son peuple, mais cette inauguration n'est qu'un avant-goût ou un acompte de la consommation finale, alors que dans le futur, je reprends ces promesses dans l'histoire, nous trouverons sa consommation. . La fin de l'histoire a donc déjà commencé en Christ, mais seulement partiellement. Le royaume de Dieu est déjà arrivé.

Quand vous regardez les Évangiles, en particulier Matthieu, vous constatez que le royaume de Dieu est déjà présent dans la personne de Jésus-Christ. Le royaume de Dieu est puissamment actif dans la personne, dans la proclamation et le ministère du Christ, et par extension, dans son peuple, mais ce n'est qu'un acompte et la présence du royaume avant sa consommation finale. Donc, je suggère que nous verrons que l'histoire, ces cinq thèmes sur lesquels nous nous concentrons, encore une fois, pourraient être plus, mais j'ai choisi de me concentrer sur ces cinq thèmes majeurs de l'histoire.

Ces thèmes qui remontent à la création, se frayent un chemin à travers l'histoire d'Israël et se retrouvent ensuite dans l'attente prophétique de la conclusion de cette histoire, se réalisent au cours de ces deux étapes. Ils sont déjà accomplis et inaugurés dans la personne du Christ et de ses disciples, mais avant la consommation finale et la conclusion finale de cette histoire dans ce que nous appelons la seconde venue du Christ. Le reste de notre discussion sur ces thèmes se concentrera donc sur ces distinctions .

Aujourd'hui, nous verrons comment l'histoire et ces cinq thèmes se concentrent et s'accomplissent en Christ, puis dans le reste et dans Ses disciples, mais le reste du temps que nous passons dans le Nouveau Testament se concentrera principalement sur la façon dont le le reste des documents du Nouveau Testament, en dehors des Évangiles, mais le reste des documents du Nouveau Testament attestent également de cet accomplissement en Christ et ses disciples. Ce serait déjà le cas. Et puis le dernier segment que nous ferons ensemble se concentrera sur l'aspect pas encore.

Comment cette histoire atteint-elle sa consommation et son accomplissement culminant dans la nouvelle création ? Et là, nous nous concentrerons principalement sur les chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse, où ces cinq thèmes sont réunis dans la finale, la grande finale de l'histoire. Mais à la lumière de cela, concentrons-nous sur Jésus comme point culminant de cette histoire. Et la façon dont je veux gérer cela est que je vais me concentrer principalement sur l'Évangile de Matthieu.

Cependant, j'apporterai d'autres textes, en discutant de ces thèmes, pour démontrer que ce n'est pas seulement Matthieu, mais aussi les autres Évangiles, qui attestent de l'accomplissement de l'histoire et de ces thèmes dans la personne du Christ. Et ce faisant, j'espère démontrer que les Évangiles dépendent explicitement de cette histoire, ou du moins l'assument. Et encore une fois, je ne veux pas suggérer que chaque dernier verset de l'Évangile doive être intégré de force dans l'histoire.

Mais encore une fois, les Évangiles supposent ou dépendent explicitement de l'histoire telle qu'elle atteint maintenant son point culminant et son accomplissement en Jésus-Christ. Alors Matthieu. Dans les chapitres 1 à 4 de Matthieu, nous commencerons par examiner quelques éléments des chapitres 1 à 4 de Matthieu pour voir comment cette histoire, la fin de l'histoire, y est atteinte.

Et puis abordez quelques autres sections en dehors des quatre premiers chapitres de Matthieu. Et encore une fois, apportez quelques textes d'autres évangiles juste pour montrer que cela n'est pas propre à Matthieu seul. Mais Matthieu chapitres 1 à 4. Matthieu chapitre 1 commence ainsi, un récit de la généalogie de Jésus le Messie, fils de David, fils d'Abraham.

Or, ces deux titres donnés à Jésus, fils d'Abraham et fils de David, lient immédiatement l'histoire de Jésus à l'histoire de l'Ancien Testament. Et nous examinerons ces deux termes plus tard. Mais le titre de fils de David relie évidemment l'histoire de Jésus à 2 Samuel 7, à l'alliance conclue avec David, et aussi à l'attente prophétique d'un roi venant dans la lignée de David et qui s'assiéra sur le trône de David.

La mention du fils d'Abraham lie Jésus aux promesses faites à Abraham d'une grande nation et que toutes les nations de la terre seraient finalement bénies. Maintenant, Matthieu signale clairement son intention de démontrer que l'histoire de Jésus, l'histoire qu'il s'apprête à raconter à propos de Jésus, est le point culminant et la continuation de l'histoire commencée dans l'Ancien Testament. Ainsi, entre autres raisons pour l'inclusion de Matthieu en premier dans le Nouveau Testament, au moins son ordre canonique est approprié parce que Matthieu lui-même annonce clairement dès le début son intention de lier l'histoire de Jésus à celle de l'Ancien Testament.

Maintenant, en commençant par Matthieu chapitre 2, nous commencerons à voir où tous ces fils se rejoignent. Et l'une des choses que Matthieu fait au chapitre 2 est de décrire Jésus. Une autre partie de l'histoire est un thème dominant dans le chapitre 2 : Jésus va être dépeint comme un libérateur ou comme un sauveur qui conduit son peuple Israël hors de l'exil dans un nouvel exode.

Ainsi, vous verrez le thème de l'exode qui remonte à Dieu qui a d'abord délivré son peuple alors qu'il commençait à accomplir son histoire et son intention de restaurer son intention pour l'humanité et la création. Nous verrons maintenant que ce thème d'Exodus sera repris. Encore une fois, comme si Matthieu voulait dire que Jésus est la continuation de l'histoire de l'Ancien Testament.

Ce que Dieu a prévu dès la création va maintenant s'accomplir dans la personne de Jésus-Christ qui vient sauver son peuple dans un nouvel exode. Et à mesure que nous

commençons à examiner certains détails, certains des cinq thèmes et l'histoire plus en détail, vous remarquerez des liens avec l'exode. Commençons donc par le thème du peuple de Dieu.

Et encore une fois, n'oubliez pas qu'il est impossible de séparer ces thèmes. Ils sont intégralement liés les uns aux autres. Ainsi, en parlant d'un seul thème, nous outrepassons souvent les limites et abordons également un autre thème.

Mais peuple de Dieu. Dans les chapitres 1, 1 à 17 de cette généalogie, ce qui est intéressant est la façon dont Matthieu structure cette généalogie pour mentionner l'exil pas moins de quatre fois. Ainsi, par exemple, au chapitre 1, verset 11, il dit dans sa généalogie qu'il vient à Josias, le père de Jeconias et de ses frères, au moment de la déportation à Babylone, ou de l'exil à Babylone.

Et puis le verset 12, et après la déportation à Babylone, le verset suivant, il le mentionne à nouveau. Et puis le verset 17, où il le mentionne deux fois. Ainsi, toutes les générations depuis Abraham jusqu'à David sont 14 générations.

Et depuis David jusqu'à la déportation à Babylone, 14 générations. Et de la déportation à Babylone. Alors, remarquez combien de fois Matthieu met l'accent sur l'exil ou la déportation à Babylone.

Comme pour dire maintenant que Jésus est désormais la fin ultime de l'exil. Jésus saura ce qu'Adam et Ève n'ont pas fait et qui ont entraîné leur exil, ce que le peuple d'Israël n'a pas fait qui a entraîné leur exil. Maintenant, Jésus va accomplir en conduisant finalement son peuple hors de l'exil dans un nouveau monde. exode, chapitre 2, et établissant et achevant son intention pour Israël et finalement toute la création à partir des chapitres 1 et 2 de Genèse. Maintenant, avant de regarder ce que Matthieu fait avec le thème du peuple de Dieu, qui est déjà annoncé, Jésus " l'intention de restaurer Israël. Donc, nous devons lire le chapitre 1 dans la mention de l'exil, nous devons lire cela comme ici la restauration du peuple de Dieu, anticipée dans le texte prophétique.

Nous avons regardé tous ces textes qui anticipent un retour et une restauration du peuple de Dieu. Eh bien, Jésus apportera cela. Mais, note d'anticipation intéressante, dans les chapitres 3, 9 et 10, nous avons un aperçu de ce qu'impliquera cette restauration.

À partir du verset 8, il s'agit de Matthieu 3, 8 à 10. Jésus dit : Portez du fruit digne de la repentance. N'ayez pas la prétention de vous dire : nous avons Abraham pour ancêtre.

Il est intéressant de noter que Matthieu vient de prétendre que Jésus est le fils d'Abraham. Donc, une partie de la question est de savoir qui appartient à Abraham ?

Qui sont les enfants d'Abraham ? Qui participe aux promesses faites à Abraham dans la Genèse ? Jésus dit, ne présumez pas... Il s'adresse aux dirigeants juifs, aux pharisiens et aux sadducéens, et leur dit, ne présumez pas de vous dire, nous avons Abraham comme ancêtre, ce qu'ils ont fait physiquement. Car je vous le dis, de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham.

Aujourd'hui encore, la hache est à la racine de l'arbre. Tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. Il est donc intéressant de noter qu'au tout début du ministère de Jésus, il y a ici une allusion à la manière dont Jésus restaurera le peuple de Dieu.

Et cela impliquera bien plus qu'une simple ascendance physique. Jésus dit : ne présumez pas que simplement parce que vous pouvez retracer votre ascendance jusqu'à Abraham, cela vous désigne automatiquement comme un peuple de Dieu. Ce qui est nécessaire, dit Jésus, c'est la repentance et la production du fruit du royaume que Jésus-Christ lui-même va maintenant apporter.

Ainsi, dès le début du ministère de Jésus, nous avons l'impression que le peuple de Dieu impliquera plus que simplement physiquement ceux qui sont d'Israël. En fait, même avant cela, cela est prévu dans Matthieu chapitre 2, en faisant venir les mages, les mages, rendre visite à Jésus. Les Mages sont des Gentils étrangers, des astrologues qui viennent de pays étrangers pour rendre visite à Jésus alors que les autorités et les dirigeants juifs ne sortent même pas par leur porte arrière à Bethléem pour adorer Jésus à la nouvelle de l'arrivée du roi davidique promis.

Mais au lieu de cela, les Gentils viennent et adorent Jésus et portent des fruits dignes de la repentance. Donc déjà Matthieu commence à anticiper qui est ce peuple de Dieu et ce que signifie être le peuple de Dieu, comment Jésus restaure le peuple de Dieu. Mais il y a une autre légère tournure qui se produit chez Matthieu : Matthieu est également convaincu que l'histoire et le destin d'Israël sont désormais accomplis et concentrés dans la personne de Jésus-Christ.

De différentes manières, Matthieu demande à Jésus de répéter et de récapituler en quelque sorte l'histoire d'Israël. Ainsi, par exemple, nous l'avons déjà suggéré dans le chapitre 2 de Matthieu, Jésus répète et répète l'histoire d'Israël en termes d'un nouvel exode. Remarquez le verset 15, par exemple.

Je vais revenir en arrière et lire 14. C'est Matthieu chapitre 2. Ensuite, Joseph, c'est encore l'histoire de la naissance de Jésus et de sa petite enfance dans les chapitres 1 et 2. Et maintenant le verset 14, Alors Joseph se leva, prit le l'enfant et sa mère pendant la nuit, et ils se rendirent en Égypte et y restèrent jusqu'à la mort d'Hérode. C'était pour accomplir ce que le Seigneur avait dit par l'intermédiaire du prophète, d'Egypte j'avais appelé mon fils.

C'est maintenant, si vous revenez en arrière et regardez ce texte, d'Égypte j'ai appelé mon fils, parlé par Osée le prophète, il fait clairement référence à ce contexte d'Osée 11, il fait référence à Israël. Ce n'est pas du tout une prophétie sur Jésus. Il s'agit clairement d'une réminiscence historique d'Israël en tant que fils de Dieu étant en Égypte.

Alors maintenant, comment Matthieu l'applique-t-il à Jésus ? Eh bien, il comprend que Jésus accomplit la véritable intention et la véritable destinée d'Israël. Alors il répète, récapitule en quelque sorte leur histoire. Le modèle de Dieu traitant avec son peuple Israël, son fils Israël, se répète maintenant avec Dieu sauvant et délivrant son plus grand fils, Jésus-Christ.

donc considéré comme le véritable Israël. L'histoire de Jésus recoupe l'histoire d'Israël en démontrant que Jésus, maintenant dans un nouvel exode, est délivré d'Égypte en tant qu'Israël, comme l'était le fils de Dieu. Et Jésus inaugure maintenant un nouvel exode pour restaurer et délivrer son peuple.

En plus de cela, passez au chapitre 3, à la fin du chapitre 3 et au début du chapitre 4, dans le baptême de Jésus qui nous est raconté à la fin du chapitre 3 et au chapitre 4, qu'est-ce qui est significatif à ce sujet ? Je veux que vous remarquiez que l'histoire et les parallèles avec Israël se poursuivent. Ainsi, Jésus, comme Israël, se trouve baptisé dans le Jourdain, dans un fleuve, tout comme Israël a été délivré et baptisé dans la mer Rouge, puis sauvé et délivré. À ce moment-là, après avoir été sauvés d'Égypte par la mer Rouge, ils entrèrent dans le désert pour être testés et tentés.

Pourtant, vous vous souvenez de l'histoire, Israël, bien sûr, a échoué, a finalement échoué et a été exilé de son pays. Alors remarquez ce qui se passe au chapitre 4. Ainsi, au chapitre 3, Jésus est baptisé. Jésus est alors délivré d'Égypte.

Il va, en un sens, à la mer Rouge lors de son baptême. Maintenant, il est conduit dans le désert comme Israël pour être tenté. Et curieusement, tous les textes de l'Ancien Testament, comme Jésus est tenté par Satan, tous les textes de l'Ancien Testament que Jésus utilise pour répliquer, comme réplique à la tentation de Satan, sont tous des textes qui viennent du Deutéronome.

La plupart d'entre eux sont des textes issus du Deutéronome et faisant référence à Israël. Ne tente pas le Seigneur ton Dieu. C'était une référence à ce qu'Israël n'était pas censé faire.

De plus, non seulement vous trouvez des parallèles avec la nation d'Israël, de sorte que Jésus est considéré comme comme Israël. Il a été conduit hors d'Égypte dans le désert où il est mis à l'épreuve et tenté, tout comme Israël. Pourtant, il est difficile de ne pas voir les parallèles avec la Genèse dans le récit de la création également, où Jésus est comme Adam et Ève, tenté par Satan lui-même dans le désert.

Il est tenté dans la relation... La toute première tentation est liée à la nourriture, comme, dans un sens, ce fut le cas d'Adam et Ève. Vous avez donc cette image intéressante, et un certain nombre de commentaires ont reconnu à la fois le lien avec Israël et le lien avec Adam et Ève. Et je pense que c'est important.

Ce qui se passe, c'est que, dans un sens, Jésus répète les deux histoires. Il répète, récapitule et répète l'histoire d'Israël, mais ce faisant, il fait également référence à l'histoire plus large de la création. Vous avez donc ce modèle qui se développe dans l'Ancien Testament et qui est maintenant repris ici.

Comme nous l'avons dit, Adam et Ève ont été créés à l'image de Dieu pour accomplir l'intention de Dieu concernant la création. Ils sont tentés et échouent au test. Et ils sont exilés dans le désert.

Exilé du pays, de la présence de Dieu dans le désert. Alors Dieu choisit Israël comme moyen pour réaliser son intention pour l'humanité et pour la création. Eux aussi sont amenés dans le pays de bénédiction avec Dieu habitant parmi eux.

Eux aussi sont tentés et éprouvés, et comme Adam et Ève, ils échouent. Et ainsi, ils sont exilés du jardin d'Eden et du lieu de la bénédiction de Dieu. Maintenant vient Jésus.

Comme Adam et Ève et comme Israël, Jésus est également emmené dans le désert pour être testé. Pourtant, Jésus réussit le test. En tant que véritable Israël, Jésus est non seulement celui qui répète l'histoire d'Israël, mais aussi celui qui la mène à son terme.

Jésus est celui qui accomplit le destin d'Israël et de toute l'humanité. Et rappelez-vous, cette histoire répète avant tout celle d'Israël, mais peut-être devons-nous entendre des échos de la création, de la tentation dans le jardin aussi de la Genèse, afin que Jésus accomplisse la destinée et l'intention de Dieu pour Israël, mais aussi pour tout le monde. humanité. Cela signifie donc que ce que nous commençons à voir, c'est que Jésus commence à redéfinir ce que signifie être le peuple de Dieu.

Comment le peuple de Dieu va-t-il être restauré de l'attente prophétique ? Que signifie être véritablement le peuple de Dieu ? En répétant l'histoire d'Israël, en la menant à son terme, en amenant le peuple de Dieu à sa véritable destinée, l'appartenance au peuple de Dieu, l'appartenance au peuple de Dieu, n'est plus définie ethniquement ou nationalement, mais est désormais définie uniquement à la lumière de la relation à Jésus-Christ, qui accomplit la destinée d'Israël, qui accomplit le peuple de Dieu. Ainsi, Jésus commence déjà, dans un sens, à redéfinir ce que signifie être le peuple de Dieu. Eh bien, celui qui répète, récapitule et réalise l'histoire

et le destin d'Israël, est maintenant le point central de ce que signifie être le peuple de Dieu.

Et donc la véritable appartenance au peuple de Dieu, comme Jésus l'a dit aux pharisiens, ne supposez pas que parce que vous êtes les ancêtres d'Abraham, ou que vous prétendez qu'Abraham est votre ancêtre, ne pensez pas que cela vous aide à vous en sortir. Mais maintenant, cela tourne autour d'une relation avec Jésus-Christ et de son obéissance. Ainsi, Jésus a clairement l'intention de restaurer le peuple de Dieu avec la venue de Jésus, avec l'arrivée de Jésus, l'attente prophétique d'une restauration du peuple de Dieu.

Mais aussi, un peuple qui remplira finalement la destinée de toute l'humanité, à partir de Genèse 1 et 2, est maintenant en train de s'accomplir dans la personne de Jésus-Christ, et par implication, ceux qui lui répondent dans la foi et l'obéissance. Cela nous amène au thème suivant. C'est le thème sur lequel, encore une fois, je me concentre... Je me concentrerai sur les chapitres 1 à 4, mais je vais maintenant commencer à élargir au-delà de cela.

Le thème de la royauté. Au chapitre 1, nous avons déjà vu que Jésus était désigné comme le Messie du Christ, le Fils de David. Et, en fait, ce n'est que le premier d'un certain nombre de cas où Jésus est mentionné comme le Fils de David tout au long de l'évangile de Matthieu.

Et je n'ai pas le temps de tous les parcourir, mais remarquez même comment Joseph lui-même est appelé le Fils de David au chapitre 1, verset 20. Ailleurs, les gens reconnaissent Jésus comme le Fils de David. C'est donc un motif clé décrivant Jésus.

Et, encore une fois, tout cela remonte aux attentes de l'Ancien Testament et les rappelle. Commençant par 2 Samuel chapitre 7 et l'alliance que Dieu conclut avec David, selon laquelle il y aurait toujours quelqu'un assis sur son trône, et s'étendant ensuite vers l'attente prophétique selon laquelle lorsque Dieu restaurera son peuple et l'amènera dans le pays, cela inclura la restauration du trône de David et un roi dans la lignée de David régnant sur eux. Ainsi, en appelant Jésus le Fils de David, Matthieu évoque clairement toute cette histoire.

Et nous avons dit que l'importance de cela aussi est que le thème de la royauté davidique remonte, en fin de compte, à la création. Le roi davidique devait être le vice-régent de Dieu, de la manière dont le règne de Dieu serait établi, et finalement le règne de Dieu établi dans toute la création. Maintenant, Jésus, en tant que Fils de David, est là pour répondre à cette attente.

Cela se voit également dans la proclamation du royaume de Dieu par Jésus. Tous les évangiles s'accordent, les évangiles synoptiques en particulier, sur le fait que le trait principal et caractéristique du royaume de Jésus, ou de la prédication, est l'arrivée du

royaume de Dieu. Le royaume de Dieu est proche, ce qui, encore une fois, fait partie de la restauration de l'attente d'un royaume mondial qui viendra par l'intermédiaire du vice-régent de Dieu, le roi qui siégera sur le trône de David.

Et maintenant, Jésus amène ce royaume, ce règne de Dieu, sur toute la création. Mais encore une fois, en fin de compte, c'est à travers ce royaume et à travers le roi davidique que l'intention de Dieu pour toute l'humanité, que sa gloire, sa souveraineté et son règne se répandent dans toute la création. Maintenant, cela est inauguré à travers la personne de Jésus-Christ, le Fils de David, qui vient offrir ce royaume.

Un texte classique qui le démontre est le chapitre 12 et les versets 27 et 28. Et ce qui est intéressant ici, vous pouvez voir ce qui est au cœur du règne de Dieu et de l'établissement du royaume de Dieu. Jésus vient de chasser un démon et est maintenant accusé par les pharisiens de les chasser au nom de Satan.

Et donc maintenant, voici ce que dit Jésus, verset 27, si je chasse les démons par Belzébuth, par qui vos exorcistes les chassent-ils ? Ils seront donc vos juges. Mais si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, si je chasse les démons non pas sous le nom de Belzébuth, mais si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, alors le royaume de Dieu est venu sur vous. En d'autres termes, en chassant les démons, c'est un signe que le royaume universel de Dieu est maintenant arrivé, en accomplissement de Genèse 1 et 2. Autrement dit, la règle de Dieu qui doit se répandre dans toute la création usurpée par Satan est maintenant en train d'être établie. .

C'est-à-dire que le monde est maintenant le royaume de Satan, et maintenant qu'il est en train d'être renversé, il est enlevé à Satan et remis à Dieu lui-même. Ainsi, grâce à Jésus-Christ qui a vaincu les puissances du mal et envahi le royaume de Satan, le royaume de Dieu commence maintenant à être établi par le roi davidique, en accomplissement de l'intention de Dieu de s'étendre à travers toute la création. Encore une fois, d'autres évangiles incluent le thème davidique du fils de David et du roi davidique, Luc chapitre 1 et le verset 31 en sont un exemple au tout début de Luc.

C'est la promesse faite à Mary lorsque Mary découvre qu'elle va être avec son fils. Il est dit : "...il sera grand, son fils sera grand et sera appelé fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de son ancêtre David." Ainsi, Luc a également un thème fort de fils de David ou de promesse davidique qui le traverse. Le thème de la royauté est donc très important et, une fois de plus, nous avons vu qu'il est lié à l'histoire d'Israël dans l'Ancien Testament et à l'attente prophétique d'un roi davidique.

Mais le roi davidique devait être le vice-régent de Dieu et le moyen par lequel le royaume mondial de Dieu serait finalement établi, conformément à l'intention de

Dieu dans Genèse 1 et 2. Puisque nous nous sommes un peu éloignés de Matthieu 1 et 4, laissons je regarde certains des autres thèmes. Tout d'abord, permettez-moi de revenir un instant sur le thème du peuple de Dieu. Deux autres indications claires dans les évangiles démontrent le thème selon lequel Jésus restaure le peuple de Dieu en accomplissement du récit de l'Ancien Testament.

L'un d'eux est Jésus choisissant 12 disciples. Le fait qu'il ait choisi 12 n'est pas parce que c'est le petit groupe idéal ou parce que Jésus faisait partie de petits groupes, mais le nombre 12 était le reflet des 12 tribus d'Israël. Ainsi, en choisissant 12 apôtres, Jésus établit le peuple de Dieu.

Il restaure Israël. Il restaure le peuple de Dieu en accomplissant les attentes prophétiques. Le fait est que, de manière intéressante, dans Matthieu, nous trouvons Jésus utilisant le mot église.

Matthieu décrit Jésus ou explique Jésus comme faisant référence à Jésus établissant son église et les portes de l'enfer ne la surmonteront pas. Le mot église doit être débarrassé de tout ce que nous pourrions y lire concernant nos structures modernes avec les anciens et les diacres et tout ce que nous faisons dans nos églises et notre culte, etc., etc. Mais le mot église que nous traduisons église est en fait un mot utilisé dans la Septante, une version grecque de l'Ancien Testament pour décrire la nation d'Israël, le rassemblement ou l'assemblée de la nation d'Israël.

Alors maintenant, Jésus dit : je suis venu pour construire mon église. Sur la base des 12 apôtres, Jésus est maintenant en train de reconstituer, de restaurer et de rétablir le véritable peuple de Dieu, conformément aux attentes prophétiques de restauration de l'Ancien Testament. Mais passons aux autres thèmes.

En plus de cela, nous y reviendrons plus tard, surtout lorsque nous aborderons d'autres sections du Nouveau Testament. Mais qu'en est-il du thème de l'alliance, qui est inextricablement lié au thème du peuple ? Si Dieu a restauré son peuple et si Jésus, en tant que fils de David, règne sur lui, ils doivent maintenant entretenir une relation d'alliance. Dieu doit avoir restauré sa nouvelle alliance avec eux, qui remonte notamment à Ézéchiel 36 et 37, où le thème du règne davidique est étroitement lié au thème de la nouvelle alliance et de la restauration de l'alliance de Dieu avec son peuple.

Nous constatons que c'est exactement ce qui se produit. L'indication la plus claire de l'établissement par Jésus d'une nouvelle alliance avec son peuple se trouve dans Luc chapitre 22. Et au milieu de Jésus inaugurant et instituant ce que nous appelons la Cène du Seigneur, qui aurait été, encore une fois, un accomplissement du repas de Pâque, ce que Jésus dit au verset 20 qu'il a fait de même avec la coupe après le souper, en disant : cette coupe qui est versée pour vous est la nouvelle alliance en mon sang.

Et donc lié aux références de l'Évangile à la mort de Jésus, Jésus est clairement considéré comme inaugurant à travers sa mort, comme inaugurant la nouvelle alliance. Alors que nous lisons dans Ézéchiel et Jérémie que Dieu accomplirait le pardon complet des péchés, qu'il effacerait le péché et enlèverait la souillure, qu'il leur donnerait un cœur nouveau et la capacité de répondre par l'obéissance dans le cadre de cette relation d'alliance. Et si clairement, Jésus est vu comme inaugurant cette nouvelle alliance avec le nouveau peuple qu'il restaure maintenant, qui est fondée sur les 12 apôtres et, encore une fois, centrée sur Jésus-Christ et sur la réponse de chacun au Christ.

Le thème du temple. Nous avons dit que dès Genèse 1 et 2, le jardin d'Éden était considéré comme un espace sacré, comme un sanctuaire, comme un temple. Et même la description alors du Tabernacle et du temple alors qu'Israël errait à travers le désert puis s'installait dans le pays et construisait une structure plus permanente du temple, celles-ci avaient toutes sortes de résonances avec le jardin d'Éden.

J'ai donc suggéré que le tabernacle et le temple étaient censés être un jardin d'Éden miniature, un lieu où Dieu habitait et résidait et où sa présence reposait avec son peuple. Désormais, le thème du temple est également repris dans les évangiles, comme on pouvait s'y attendre. Si Jésus est venu restaurer le peuple et maintenant en tant que roi davidique pour le gouverner et a établi une relation d'alliance avec lui, alors il semble s'ensuivre que le temple serait restauré comme l'espéraient les prophètes de l'Ancien Testament.

La présence de Dieu allait désormais se poser auprès de son peuple. Et encore une fois, c'est exactement ce que nous constatons. Nous constatons déjà cela dans un sens dans Matthieu, et curieusement, le livre entier de Matthieu est délimité au début et à la fin.

Encore une fois, Matthieu, déjà dans les premiers chapitres, a décrit la restauration du peuple de Dieu. Jésus lui-même doit être considéré comme le véritable Israël, celui qui accomplit la destinée d'Israël. Nous voyons Jésus décrit comme un roi messianique régnant sur eux.

Mais aussi dans ce contexte, au tout début et à la fin de Matthieu, nous trouvons cette note de la présence de Dieu avec son peuple à travers la personne de Jésus-Christ. Ainsi, par exemple, Matthieu chapitre 1 est le plus familier et le plus connu de ces deux textes, mais dans Matthieu chapitre 1 et verset 23, lorsque l'ange dit à Joseph et Marie comment ils doivent nommer le bébé, il dit au verset 21, elle enfantera un fils et tu lui donneras le nom de Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés. Je suppose, encore une fois, dans le contexte, qu'il s'agit principalement de Jésus restaurant Israël, le sauvant de ses péchés.

Et tout cela s'est produit pour accomplir ce qui avait été dit par le Seigneur. Regardez, la vierge concevra et enfantera un fils, et ils l'appelleront Emmanuel, ce qui signifie Dieu est avec nous. Vous avez donc maintenant cette forte indication de la présence de Dieu auprès de son peuple dans la personne de Jésus-Christ.

Pourtant, quand vous allez à la toute fin de l'Évangile, dans le texte dit de la Grande Commission, que nous examinerons à nouveau brièvement, c'est qu'il se termine par Jésus disant, toute autorité dans le ciel et sur la terre m'a été donnée. . Allez donc et faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et apprenez-leur à obéir à tout ce que je vous commande. Et rappelez-vous, je suis avec vous toujours jusqu'à la fin des temps.

Ainsi, le livre de Matthieu est limité par cette note de la présence de Dieu, de sa présence au temple avec son peuple en la personne de Jésus-Christ. L'évangile de Jean, le quatrième évangile, est encore plus explicite. Au tout début de Jean, au chapitre 1, nous lisons ceci de Jésus, un texte que nous entendons habituellement cité ou évoqué au moment de Noël, mais nous ne nous arrêtons parfois pas pour réfléchir à ce que cela implique .

Le verset 14, et la parole, qui fait clairement référence à Jésus, la parole s'est faite chair et a vécu ou habité parmi nous, et nous avons vu ou vu sa gloire. Ce sur quoi je veux me concentrer, ce sont ces deux mots, habité ou vécu, et gloire. Certaines personnes ont reconnu que l'idée de demeurer est de faire un tabernacle ou de planter une tente, mais l'idée n'est pas que Jésus vienne s'installer temporairement avec son peuple ou camper pendant un certain temps.

Ces deux mots sont bien plus profonds. Les deux mots sont utilisés dans l'Ancien Testament en référence à la présence de Dieu dans son Tabernacle ou dans son temple. En fait, dans Ézéchiel chapitre 43 et dans les premiers versets 1 à 7, ces deux mots, gloire et verbe habiter, se trouvent tous deux en référence à Dieu prenant sa présence dans le temple eschatologique que voit Ézéchiel.

Nous avons examiné ce texte et nous avons suggéré que les deux premiers chapitres d'Ézéchiel, ou 40, 41 et 42, les trois premiers chapitres relatent la visite visionnaire d'Ézéchiel du temple eschatologique qui est reconstruit lors de la restauration d'Israël avec un roi davidique régnant sur eux en une nouvelle relation d'alliance, mais ensuite le chapitre 3 raconte comment la présence de Dieu vient finalement remplir ce temple. Ainsi, au chapitre 43 d'Ézéchiel, nous trouvons que la gloire de Dieu, il est dit à plusieurs reprises que la gloire de Dieu est entrée dans le temple, mais il est également dit qu'elle est venue y résider ou y vivre, une forme similaire du verbe que nous trouvons Jean utilisant maintenant au chapitre 1, 1 au verset 14 de l'évangile de Jean. C'est donc ce que dit Jean lorsqu'il dit que la Parole s'est faite chair et a vécu parmi nous, à travers Jésus-Christ, la présence du tabernacle du temple de Dieu était maintenant avec le peuple.

La présence eschatologique de Dieu qui devait remplir le temple chez Ézéchiël et dans d'autres prophètes de l'Ancien Testament résidait désormais dans la personne de Jésus-Christ. Il est donc clair que le thème du temple est présent. Nous avons donc, encore une fois, Jésus qui vient maintenant pour restaurer son peuple, pour amener son peuple, pour l'appeler à une relation avec lui.

Jésus-Christ, qui répète lui-même le destin d'Israël, vient maintenant restaurer son peuple, établir une nouvelle alliance en tant que fils de David, le gouverner en accomplissement de l'intention de Dieu, établir sa domination mondiale. Et maintenant aussi avec le temple restauré, c'est-à-dire la présence de Dieu venant maintenant se reposer avec le peuple et demeurer avec le peuple à travers la personne de Jésus-Christ, à travers qui la gloire de Dieu prend désormais résidence et demeure. Le dernier thème que je souhaite aborder est celui de la terre et de la création.

C'est un peu plus difficile parce qu'on ne parle pas beaucoup de... Comme c'est le cas avec le peuple de Dieu, et comme c'est le cas avec le thème du roi davidique et du thème du Messie, on ne trouve pas de références explicites à la terre. Mais encore une fois, je vous suggère que dans le cadre de cette histoire, cette histoire complexe, tous ces autres éléments suggèrent que la restauration du peuple de Dieu sur terre est également en train de se produire. Si Israël est restauré et si le roi de la lignée de David règne désormais sur eux et apporte un royaume mondial important, si Dieu a établi une nouvelle alliance, si sa présence dans le temple a maintenant été restaurée, alors le pays doit être présent. aussi.

Mais comment? Eh bien, à tout le moins, je pense qu'il y a simplement quelques allusions dans les évangiles que nous verrons expliquées un peu plus en détail dans le reste du Nouveau Testament. Mais je dirais que déjà dans les évangiles, nous commençons à voir que la promesse de la terre s'accomplit finalement dans la personne de Jésus-Christ et dans le royaume et le salut qu'il a maintenant... la rédemption qu'il apporte maintenant. au peuple. Quelques textes intéressants qui m'intriguent.

Tout d'abord, Jean chapitre 15 et les 17 premiers versets. Je ne veux pas passer beaucoup de temps sur ce texte, mais juste mentionner une relation avec la terre, et je dépends de Gary Burge, professeur de Nouveau Testament au Wheaton College, pour certaines de ses observations sur Jean chapitre 15. Mais Jean chapitre 15 utilise l'image d'une vigne et de sarments pour comparer la relation du peuple de Dieu avec Jésus-Christ.

Cela est même pertinent pour le thème du peuple de Dieu. La vigne qui était utilisée pour désigner Israël dans l'Ancien Testament, Jésus l'applique maintenant à lui-même. Il est la vraie vigne, semblable à ce que nous avons vu dans Matthieu.

Jésus accomplit l'intention et la destinée du peuple d'Israël. Mais maintenant, Jésus est la vigne. Et curieusement, remarquez le langage du chapitre 15 de Jean qui appelle le peuple à demeurer en lui, et la mention de la production de fécondité.

Ainsi, Jésus commence par dire : Je suis la vraie vigne, Jean 15, en commençant par le verset 1. Je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Il enlève en moi toute branche qui ne porte pas de fruit. Chaque branche qui porte du fruit, Il la taille pour qu'elle porte davantage de fruit.

Vous avez déjà été purifiés par la parole que je vous ai prononcée. Demeure ou reste en moi comme je demeure en toi. Tout comme le sarment ne peut porter de fruit par lui-même s'il ne demeure dans la vigne, vous non plus ne le pourrez pas si vous ne demeurez en moi.

Ce que je veux souligner, ce sont deux motifs dans cette section, et l'un d'eux est le langage du respect. Probablement encore une fois, suggérant la notion de demeurer ou de vivre dans la terre, d'habiter la terre. Mais ce qui rend cela encore plus important, c'est le thème de la fécondité.

Nous avons vu comment, en particulier les prophètes de l'Ancien Testament, ont décrit une époque où Israël reviendrait et serait restauré dans son pays, ce serait une période d'épanouissement et de fécondité alors qu'Israël serait restauré dans son pays. Tout comme la première création dans le jardin d'Éden, elle regorgeait de fécondité. Ainsi, en se référant au peuple comme produisant de la fécondité, je pense que Jean évoque en partie l'imagerie de la création et du retour au pays à partir de l'attente prophétique.

Ainsi, en demeurant en Christ et en demeurant en Christ et en produisant la fécondité de la création dans le pays, je pense que c'est la façon dont Jean suggère que la promesse ultime du pays s'accomplit maintenant. La bénédiction et la présence de Dieu qui étaient associées à la terre s'accomplissent désormais finalement dans la personne de Jésus-Christ. C'est en demeurant en Lui que nous produisons la fécondité de la terre.

De plus, il est intéressant dans l'enseignement de Jésus que les gens n'entrent plus dans le pays, mais dans le royaume de Dieu ou le royaume des cieux. Plus tard, lorsque nous examinerons le reste du Nouveau Testament dans les conférences suivantes, je soutiendrai que la terre fonctionne principalement pour symboliser ce qui s'accomplit désormais en Jésus-Christ. La terre et les bénédictions de la terre servent à caractériser les bénédictions que les auteurs du Nouveau Testament considèrent maintenant comme étant offertes et accomplies dans la personne de Jésus-Christ, mais qui, en fin de compte, trouvent leur accomplissement dans la nouvelle création.

Ainsi, le Nouveau Testament ne dépouille pas complètement les promesses de la terre de leur caractère physique. C'est juste qu'en fin de compte, la promesse de la terre s'accomplit, d'abord en Jésus-Christ et en entrant dans le royaume et en produisant le fruit du royaume, mais ensuite finalement dans la nouvelle création, et c'est là que se termine le livre de l'Apocalypse, mais nous prenons de l'avance. Quelques autres indications concernaient davantage la nouvelle création.

La mort et la résurrection de Jésus doivent probablement être considérées comme inaugurant la nouvelle création, en particulier la résurrection de Jésus. Souvenez-vous de l'un des textes que nous avons examinés dans Ézéchiël 37, la Vallée des Ossements Secs, où la restauration d'Israël sur la terre dans le cadre d'une relation d'alliance, restaurée dans sa terre avec un roi et la lignée de David régnant sur eux, était symbolisée comme donnant la vie à un cadavre, les os desséchés qui reprennent vie et Dieu leur insuffle la vie. Cela fournit en partie le contexte de la résurrection de Jésus.

Encore une fois, c'est la résurrection de Jésus. C'est sa mort et sa résurrection qui inaugurent la nouvelle création. C'est en Jésus-Christ lui-même que les promesses du pays trouvent leur ultime accomplissement.

Le fait que Jésus ait guéri et ressuscité les morts tout au long des évangiles est, je pense, lié aux textes de la nouvelle création tels qu'Ésaïe 65 et à d'autres textes où la mort va être supprimée, la mort qui est entrée dans la première création à cause du péché, maintenant cela ne caractérisera pas la nouvelle création. Ainsi, par la guérison et même d'autres miracles, même les miracles de la nature, mais particulièrement la guérison et même les moments où Jésus ressuscite les morts, doivent être considérés comme inaugurant la vie de la nouvelle création, que la mort et la résurrection de Jésus elles-mêmes inaugurent. Donc, à mon avis, je pense que dans la partie déjà de l'accomplissement, nous voyons la promesse du retour d'Israël dans le pays, la promesse du pays et les bénédictions du pays qui sont finalement concentrées dans un livre comme Isaïe dans la nouvelle création.

Nous trouvons cela déjà accompli en Jésus-Christ. C'est en demeurant en Christ, c'est en produisant de la fécondité, le fruit de la nouvelle création en Christ par l'obéissance. C'est par la mort et la résurrection de Jésus que la vie de la nouvelle création, la bénédiction de la terre, est désormais inaugurée dans la personne de Jésus-Christ.

Mais encore une fois, tout cela pointe toujours vers et attend l'accomplissement ultime qui aura lieu dans la nouvelle création d'un livre comme l'Apocalypse aux chapitres 21 et 22, auquel nous reviendrons plus tard. Pour nous ramener à Matthieu, l'histoire de Matthieu se termine naturellement par ce que l'on appelle la grande mission à la toute fin de Matthieu et du chapitre 8. J'ai déjà lu ceci, mais

permettez-moi de le relire rapidement. Matthieu chapitre 28, où Jésus dit : Jésus vint et leur dit : Ses disciples, tout pouvoir est au ciel et sur la terre m'a été donné.

Allez donc et faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et apprenez-leur, c'est-à-dire toutes les nations, à obéir à tout ce que je vous ai commandé. En d'autres termes, ce qui se passe est que, si ce que nous avons vu dans les premières parties de Matthieu est vrai, si Jésus a maintenant restauré Israël, s'il est maintenant le roi davidique qui règne sur eux, s'il les a maintenant ramenés. au pays, a inauguré la nouvelle création, leur a donné les bénédictions du pays, s'il est entré dans une nouvelle relation d'alliance, si la présence de Dieu au temple se fait à travers Christ et repose maintenant avec Son peuple, alors les bénédictions de la rédemption et du salut peuvent couler à la terre entière. C'est pourquoi Matthieu se termine par ce que je pense être un accomplissement de l'intention originale de Dieu pour l'humanité, à savoir que les bénédictions du salut, que sa gloire et son règne rempliraient la terre entière.

Alors maintenant, maintenant qu'Israël a été restauré et que Dieu a rétabli son peuple, les bénédictions du salut peuvent désormais affluer jusqu'aux extrémités de la terre. Ainsi Matthieu termine en disant : allez donc et faites de toutes les nations des disciples. En fait, remarquez que la mention de toute autorité dans le ciel et sur la terre m'a été donnée, ce langage remonte au chapitre 7 de Daniel. Encore une fois, Jésus est entré dans Son règne universel sur toute la création.

Et ainsi maintenant les bénédictions du salut, en accomplissement de l'intention de Dieu pour Genèse 1 et 2, pour l'humanité et pour la terre entière, maintenant les bénédictions du salut peuvent s'étendre à la terre entière. Et ainsi, nous voyons tous les thèmes principaux de l'histoire, du début et de la création, les thèmes du peuple de Dieu, de l'alliance, de la nouvelle alliance du retour à la terre et de la création, du thème du temple de Dieu et de sa domination sur son peuple. , le thème de la royauté, tous ceux-ci s'accomplissent maintenant et atteignent leur paroxysme dans la personne de Jésus-Christ. Et de plus, maintenant qu'on restaure Israël, qu'on s'occupe désormais de l'histoire d'Israël, maintenant l'histoire de toute la création, remontant à Genèse 1 et 2, est maintenant également en train d'être résolue.

Maintenant, la question est la suivante : trouvons-nous cette histoire se poursuivre dans le reste du Nouveau Testament, dans les Actes, dans les lettres de Paul et dans certaines autres épîtres ? Comment ces cinq thèmes principaux, comment cette histoire continue-t-elle à s'accomplir et à se développer dans le reste du Nouveau Testament, en termes d'accomplissement en Christ et dans son peuple qui lui appartient ? La prochaine fois que nous nous retrouverons, nous parlerons de la façon dont, dans le reste du Nouveau Testament, cette histoire continue de se développer et de s'accomplir.